

Leçon 2

3^{ème} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 7 juillet 2012

C'est au pied de la croix que nos ouvriers doivent apprendre les leçons à communiquer. Ainsi ils apporteront des gerbes à Jésus-Christ. Dans le premier chapitre de la première épître aux Corinthiens Paul nous a donné une instruction que chaque vrai collaborateur a besoin d'étudier, surtout les versets suivants : « nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. » (1 Cor 1 :23-25) Ici nous est présentée une leçon importante pour chaque ouvrier dans la vigne du Seigneur. Il ne s'agit pas tant de prêcher ce qui fait plaisir aux oreilles, mais la vérité, de façon à amener les âmes à la croix de Jésus-Christ. Le messenger de Dieu doit présenter distinctement les vérités éternelles, et garder clairement devant les yeux de chacun ce que l'homme encourt en négligeant les intérêts éternels. Le moi doit être mis de côté et Jésus-Christ doit toujours être élevé et valorisé.

Review and Herald, June 13, 1893, § 6.

Dimanche, le 8 juillet 2012

Quand les Juifs virent que les apôtres avaient du succès en réunissant de grandes assemblées, et que de nombreuses personnes acceptaient leurs doctrines – parmi lesquelles les femmes influentes de la cité, et des multitudes de Gentils – ils étaient pleins d'envie et de jalousie. A l'époque ces Juifs n'étaient pas dans la faveur de la puissance romaine, parce qu'ils avaient soulevé une insurrection dans la métropole peu de temps avant. Ils étaient considérés avec soupçons et leur liberté, dans une certaine mesure, était restreinte. Ils virent alors l'occasion de tirer avantage des circonstances pour se réhabiliter auprès des Romains, et en même temps de jeter le soupçon sur les apôtres et les convertis au christianisme.

Ils tentèrent de représenter les chefs de la nouvelle doctrine comme suscitant un tumulte chez le peuple. Ils excitèrent dans ce sens la passion d'une populace méprisable en répandant avec ruse des mensonges, et incitant ces gens à faire un assaut de la maison de Jason, le foyer temporaire des apôtres. Ils le firent davantage comme des bêtes sauvages que comme des êtres humains. Ils avaient reçu l'instruction par les Juifs de faire sortir Paul et Silas et de les amener devant les autorités, les accusant de créer tout ce soulèvement et de fomenter une véritable insurrection.

Quand ils furent entrés par la force dans la maison, ils découvrirent que les apôtres n'y étaient pas. Les amis qui avaient appris ce qui allait se passer, s'étaient hâtés de les faire sortir de la ville, et les apôtres s'étaient rendus à Bérée. Dans leur déception de ne pas avoir trouvé Paul et Silas, la foule insensée saisit Jason et son frère, et les amenèrent devant les autorités en se plaignant : « Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre toi, Jésus. » (Actes 17 :6b, 7)

Les Juifs interprétaient les paroles de Paul dans le sens que Christ reviendrait dans cette génération et règnerait sur la terre comme roi sur toutes les nations. L'accusation était portée contre les apôtres avec une telle détermination que les magistrats furent

convaincus et, pour garder la paix du fait que l'on ne pouvait pas trouver Paul et Silas, ils mirent Jason dans les chaînes. Les Juifs persécuteurs se flattèrent que par leur façon d'agir vis-à-vis des chrétiens ils avaient obtenu la confiance des magistrats, et avaient rétabli leur réputation d'être des citoyens loyaux. En même temps, ils avaient la satisfaction de faire du mal aux apôtres et de transférer sur les convertis au christianisme le soupçon qui précédemment reposait sur eux.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, p. 447- 49.

Ceux qui prêchent des vérités impopulaires de nos jours ont à faire face à une résistance aussi déterminée qu'au temps des apôtres. Ils ne doivent pas s'attendre à un accueil plus favorable d'une grande majorité de soi-disant chrétiens que ce ne fut le cas pour Paul de la part de ses frères juifs. Il y aura une union des opposants contre eux ; car même si les diverses organisations ont des différences entre elles, même sur le plan de la foi, leurs forces s'uniront pour piétiner le quatrième commandement de la loi de Dieu.

Ceux qui n'accepteront pas pour eux-mêmes la vérité seront les plus zélés pour en détourner d'autres ; et ceux-là ne seront pas en reste pour fabriquer avec persévérance des mensonges, et pour soulever les basses passions du peuple afin de rendre la vérité de Dieu sans effet. Mais les messagers de Christ doivent veiller, prier et aller de l'avant avec foi, fermeté et courage, et, au nom de Jésus, continuer leur œuvre comme le firent les apôtres. Ils doivent faire retentir l'avertissement au monde, enseignant aux transgresseurs de la loi ce qu'est le péché, et attirant leur attention vers Jésus-Christ comme étant leur seul grand remède.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, p. 49.

Lundi, le 9 juillet 2012

Les chrétiens de Thessalonique avaient de graves ennuis à cause de ceux qui s'introduisaient parmi eux et professaient des idées et des doctrines fanatiques. Quelques-uns vivaient « dans le désordre, ne travaillaient pas, mais s'occupaient de futilités ». L'église avait été organisée avec méthode. Des officiants y avaient été désignés en qualité de pasteurs et de diacres. Pourtant, certains membres, à l'esprit indépendant et rebelle, refusaient de se soumettre à la tutelle des chefs ecclésiastiques. Ils revendiquaient non seulement le droit d'avoir des opinions personnelles, mais aussi celui d'exposer publiquement leurs vues devant l'église. Pour faire face à cette situation, Paul recommanda aux Thessaloniens d'avoir du respect et de la déférence envers ceux qui avaient été choisis pour occuper des postes de confiance dans l'église.

Acts of the Apostles, pp. 261, 262; *Conquérants pacifiques*, p. 231.

A Bérée Paul commença de nouveau son œuvre en se rendant à la synagogue des Juifs pour prêcher l'Évangile de Christ. Il déclare à leur sujet : « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes. » (Actes 17 :11,12)

Dans la présentation de la vérité, ceux qui désirent honnêtement être justes se réveilleront pour sonder avec diligence les Écritures. Cela produira des résultats semblables à ceux des apôtres à Bérée. Mais ceux qui prêchent la vérité de nos jours ont

à faire face à de nombreuses personnes qui sont l'opposé des Béréens. Ils ne peuvent contredire la doctrine qui leur est présentée, cependant ils manifestent la plus grande réticence à explorer les évidences qui sont offertes en sa faveur et ils prétendent que même si cela est la vérité cela a peu de conséquence de l'accepter ou pas. Ils pensent que leur foi et leurs coutumes anciennes sont suffisantes pour eux. Mais le Seigneur, qui a envoyé Ses ambassadeurs avec un message pour le monde, rendra les gens responsables de la façon avec laquelle ils traitent les paroles de Ses serviteurs. Dieu jugera chacun selon la lumière qui lui a été présentée, qu'elle soit claire pour eux ou pas. Leur devoir est d'examiner comme le firent les Béréens. Le Seigneur déclare par le prophète Osée : «Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai,» (Osée 4 :6a)

L'esprit des Béréens n'était pas rendu étroit par des préjugés, et ils étaient prêts à examiner et recevoir les vérités prêchées par les apôtres. Si les gens à notre époque suivaient l'exemple des nobles Béréens en sondant les Ecritures journallement, et en comparant les messages qui leur sont apportés avec ce qui est écrit, il y aurait des milliers de personnes loyales à la loi de Dieu, là où il n'y en n'a qu'une aujourd'hui. Mais beaucoup de ceux qui prétendent aimer Dieu n'ont pas le désir de changer de l'erreur à la vérité et ils s'accrochent aux fables des derniers jours. L'erreur aveugle l'esprit et éloigne de Dieu ; mais la vérité apporte la lumière à l'esprit et la vie à l'âme.

Sketches From the Life of Paul, pp. 87, 88.

Mardi, le 10 juillet 2012

Les travaux de Paul à Athènes ne furent pas totalement en vain. Plusieurs se convertirent au christianisme, et se joignirent à lui. Ses paroles et la description de son comportement, telle qu'elles sont tracées par la plume de l'inspiration, devaient être transmises à travers toutes les générations à venir. Elles rendent témoignage de sa confiance inébranlable, de son courage dans la solitude et l'adversité, et de la victoire qu'il a obtenue pour le christianisme, même au cœur du paganisme.

La providence de Dieu nous a donné ce coup d'œil sur les Athéniens avec toutes leurs connaissances, leur raffinement et leur art, mais aussi marqués par le vice et la honte, afin qu'il puisse être montré comment, par l'intermédiaire de son serviteur, l'idolâtrie et les péchés d'un peuple orgueilleux et propre-suffisant sont réprimandés. Par cet incident les paroles de Paul constituent un document dont on doit se souvenir, et procure un trésor de connaissance pour l'église. Il fut placé dans une situation où il pouvait facilement déclarer des choses qui auraient irrité ses auditeurs orgueilleux. Il se serait alors mis en difficulté. Si son discours avait été une attaque directe contre leurs dieux et contre les grands hommes de la ville qui étaient devant lui, il aurait risqué de trouver le sort de Socrate. Mais avec précaution il détourna leur esprit des divinités païennes, en leur révélant le vrai Dieu qu'ils confessaient, mais qui leur était inconnu, comme ils l'admettaient par une inscription publique.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, p. 59, 60, § 1,2.

Plusieurs de ceux qui entendirent les paroles de Paul furent convaincus des vérités présentées, mais ils ne voulaient pas s'humilier à reconnaître Dieu et d'accepter le plan du salut. Aucune éloquence, aucune force d'argument, ne peut convertir le pécheur. L'Esprit et la puissance de Dieu seuls peuvent convaincre de la vérité le cœur de

l'impénitent. Il peut être dit des Athéniens. «Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu.» (1 Cor. 1 :18)

Dans l'orgueil de leur sagesse intellectuelle et humaine peut être trouvé la raison pour laquelle le message de l'Evangile a rencontré si peu de succès parmi ce peuple. Notre Seigneur se réjouit que Dieu ait caché des choses d'un intérêt éternel aux sages et aux avisés, et les ait révélées à ceux qui sont comme des enfants dans la connaissance. Les sages mondains qui viennent à Christ comme des pécheurs perdus, deviendront sages à salut ; mais ceux qui viennent comme des hommes distingués, étalant leur propre sagesse, ne recevront pas la lumière et la connaissance que Lui seul peut donner.

Sketches From the Life of Paul, p. 96.

Mercredi, le 11 juillet 2012

Paul n'attendit pas ses frères, mais il se rendit immédiatement à Corinthe. Là il adopta une forme d'action différente de celle qui avait marqué sa façon d'agir à Athènes. Dans cette dernière ville il avait adapté son style au caractère de son auditoire. La plus grande partie de son temps avait été consacrée à la discussion d'une religion naturelle, faisant cadrer la science avec la science, la logique avec la logique, et la philosophie avec la philosophie. Mais quand l'apôtre examina le temps et l'effort qu'il avait déployés là-bas pour exposer le christianisme, il se rendit compte que son style d'enseignement n'avait pas été productif et fructueux. Il décida d'adopter à l'avenir un plan de travail différent. Il évita autant que possible les discussions théoriques et les arguments élaborés, et présenta avec détermination la doctrine du salut par Jésus-Christ pour les pécheurs. Dans son épître aux frères corinthiens, il décrit sa façon d'agir parmi eux :

« Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.» (1 Co. 2 :1-5)

L'apôtre a donné ici la façon qui donnera le plus grand succès pour convertir les âmes de l'ignorance et de l'obscurité de l'erreur, à la lumière de la vérité. Si les pasteurs suivaient de plus près l'exemple de Paul sur ce sujet particulier, ils verraient un plus grand succès dans leurs efforts. Si tous les prédicateurs faisaient, en paroles et en doctrine, leur première préoccupation d'être purs de cœur dans leur vie, et de se connecter plus près avec le ciel, leur enseignement aurait une plus grande puissance de conviction, et de nombreuses personnes se convertiraient.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, p. 60, 61.

Les ouvriers de Dieu doivent être polyvalents; c'est-à-dire qu'ils doivent avoir une grande envergure de caractère. Ils ne doivent pas être limités à une seule approche stéréotypée dans leur manière de travailler, pris comme dans une ornière dont ils ne peuvent sortir. Leurs paroles et leur manière de travailler doivent varier pour s'adapter

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

aux classes de personnes avec lesquelles ils sont en contact et s'adapter aux circonstances qu'ils doivent rencontrer. Chacun devrait constamment chercher à contrôler ses propres traits de caractère et éduquer les traits les plus faibles, de telle sorte que le caractère soit équilibré. C'est nécessaire s'ils veulent être des ouvriers utiles et fructueux. Dieu souhaiterait que Ses serviteurs, âgés et jeunes, s'améliorent continuellement et apprennent toujours mieux comment atteindre les gens. Ils ne devraient pas s'assoupir avec contentement, pensant que leur façon de faire est parfaite et que les autres doivent travailler comme eux. Toutes nos méthodes et tous nos plans doivent porter le moule divin. *The Atlantic Canvasser*, December 11, 1890.

Jeudi, le 12 juillet 2012

Alors que Paul était encore à Corinthe, travaillant à la fois sur le plan de la parole et de la doctrine, et dans l'atelier, Silas et Timothée arrivèrent de Macédoine. Le plaisir de rencontrer ces deux fidèles collaborateurs lui donna un nouveau zèle et un nouveau courage pour faire face à l'opposition croissante, qui avait grandement handicapé ses travaux. L'apôtre lui-même reconnaissait qu'il était à Corinthe « dans un état de faiblesse et de crainte et en tremblant beaucoup ; » mais Dieu, « qui reconforte ceux qui sont rejetés, » le reconforta par l'arrivée de ses amis. Dieu organise les circonstances afin que les collaborateurs de l'Évangile soient unis de cœur dans les liens de l'amour chrétien, de telle sorte que leur présence redonne de la joie et de l'encouragement aux autres.

Paul avait envoyé Timothée pour rendre visite aux membres auprès desquels il avait agi précédemment, pour confirmer et stabiliser l'église à Thessalonique. Le rapport de Timothée était encourageant et fit du bien à l'esprit de Paul. Il fut donc poussé à écrire à ses bien-aimés frères et sœurs. Sa première et sa seconde épître à l'église nous ont été données. Son cœur s'épanche avec amour vis-à-vis de ceux qui avaient embrassé la doctrine de Christ, et en conséquence avaient dû subir la honte et la persécution jusqu'alors inconnue. *Sketches From the Life of Paul*, pp.109, 110.

Dans son épître aux Thessaloniens, Paul leur rappelle sa façon de travailler parmi eux. 1 Thess. 2 :1-4. Il déclare qu'il n'a pas cherché à gagner des âmes par la flatterie, la tromperie ou la fausseté. « mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs. » (1 Thess. 2 :4) Paul fit des reproches et avertit ses convertis avec la fidélité d'un père à ses enfants, alors que, en même temps, il les chérissait aussi tendrement qu'une douce mère pour son enfant. *Sketches From the Life of Paul*, p. 84.

Paul était un exemple vivant de ce que doit être chaque chrétien. Il vivait pour la gloire de Dieu. Ses paroles résonnent jusqu'à notre époque: "Christ est ma vie". "Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde." Celui qui fut autrefois persécuteur de Christ dans la personne de ses saints, exaltait maintenant devant le monde la croix de Christ. Le cœur de Paul brûlait d'amour pour les âmes, et il consacrait toutes ses énergies à la conversion des hommes. Il n'y a jamais eu un ouvrier aussi dévoué, fervent et persévérant. Sa vie, c'était Christ, et il accomplissait les œuvres

de Christ. Toutes les bénédictions qu'il recevait étaient estimées comme autant d'avantages destinés à bénir les autres.

Review and Herald, May 29, 1900, §7; Commentaires d'Ellen White sur Galates 6.14.

Vos cœurs ont besoin d'être remplis d'amour pour les âmes. Travaillez pour ceux qui vous entourent, en leur témoignant un intérêt profond et affectueux. Si vous voyez quelqu'un commettre une faute, allez à lui comme le Christ l'a prescrit dans sa Parole, et essayez d'en parler avec cette personne dans l'esprit de bienveillance du Sauveur. Priez avec elle, et croyez que le Seigneur vous montrera la solution du problème.

Les prédicateurs ont grandement besoin de la grâce de Dieu pour pouvoir remplir convenablement leur ministère. Quand un prédicateur se trouve en présence d'une église dont les membres s'entre-déchirent, qu'il les engage à mettre un terme à leurs querelles, et qu'il tente de rétablir l'harmonie dans la communauté. Qu'il s'abstienne à tout prix de donner des conseils ou des ordres sur un ton tranchant et autoritaire. Ce serait inutile ; ce serait gaspiller des énergies en vain.

Le Seigneur vous demande d'exercer une influence ennoblissante. Accueillez dans votre cœur les vérités de la Parole de Dieu. Ainsi et ainsi seulement, vous pourrez avoir la pensée de Dieu. Mettez-vous sous l'influence transformatrice du Saint-Esprit ; vous acquerez alors une plus grande puissance pour le bien.

Partout où l'amour de Jésus règne, il y a la paix et la sérénité. Là où cet amour est cultivé, il agit comme un frais ruisseau au milieu d'un désert, apportant la fertilité dans les lieux arides. *Evangelism*, pp. 637, 638; *Évangéliser*, p. 570.